

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS. — Encore un élément de troupes de premier choc que nos colonies africaines nous fournissent. Terribles dans les corps à corps à la balonnette, ces troupes noires prirent leur part des glorieux combats livrés par les divisions.

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)

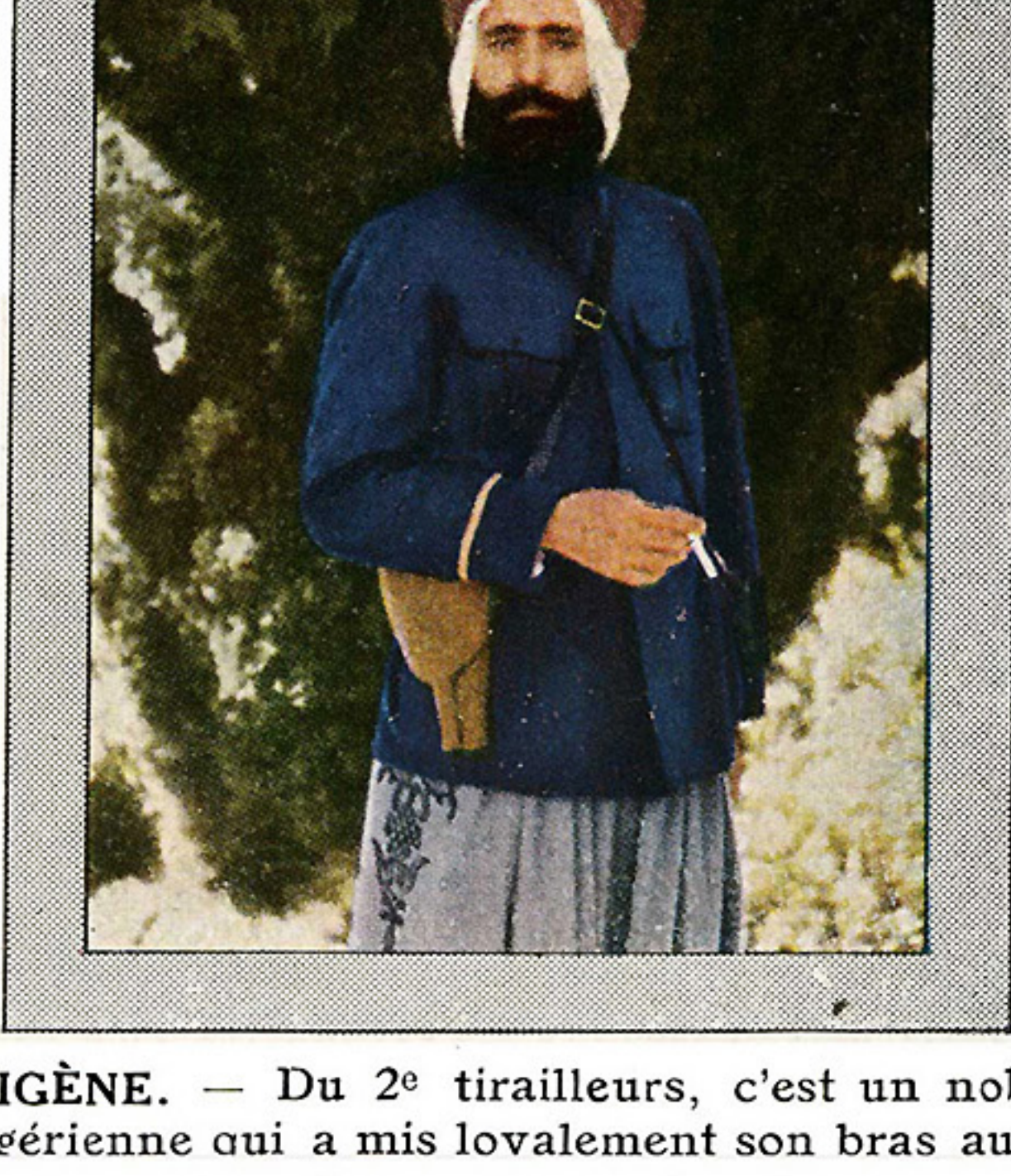


SPAHIS MAROCAINS. — Ils ont flotté sur les champs de bataille de la Marne, les beaux burnous rouges des spahis marocains, pour la première fois, puisque ce corps est de formation récente, et aussi pour la dernière, car les brillantes couleurs

de ces uniformes dont ces cavaliers sont si fiers ont été considérées à juste titre comme beaucoup trop voyantes dans les combats modernes. Et les beaux burnous rouges, ainsi que les blancs, demeurent soigneusement pliés dans les paquets.

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



OFFICIER INDIGÈNE. — Du 2<sup>e</sup> tirailleurs, c'est un noble descendant d'une grande famille algérienne qui a mis loyalement son bras au service de la France.

OldMagazineArticles.com

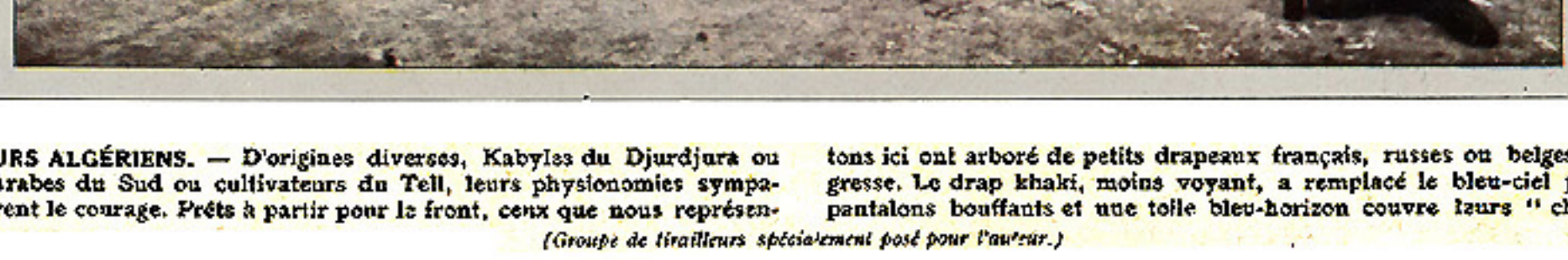
Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



TIRAILLEURS, NOUVELLE TENUE. — La nouvelle tenue de campagne des tirailleurs algériens a été choisie de couleurs moins voyantes que l'ancienne. Au premier plan, un sac, le "barda" au complet, sans oublier la "boule de son".

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



TIRAILLEURS ALGÉRIENS. — D'origines diverses, Kabyles du Djurdjura ou l'Aurès, Arabes du Sud ou cultivateurs du Tell, leurs physionomies sympathiques respirent le courage. Prêts à partir pour le front, ceux que nous représentons

ont ici arboré de petits drapeaux français, russes ou belges en signe d'allégeance. Le drap khaki, moins voyant, a remplacé le bleu-ciel pour leurs larges pantalons bouffants et une toile bleu-horizon couvre leurs "chéchias" rouges.

(Groupe de tirailleurs spécialement posté pour l'ennemi.)

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



LA NOUBA DES TIRAILLEURS. — Musique régimentaire des tirailleurs algériens et tunisiens, cette étrange réunion de clairons, tambours, clarinettes et fanfares donne une allure tout à fait particulière aux sonneries de marche. Bien que les airs soient les mêmes que ceux des tambours et des clairons des régiments

de ligne, l'adjonction des instruments arabes donne à ces fanfares quelque chose d'entraînant et de sauvage qu'affectionnent nos tirailleurs et qui les électrise.

A Courgmour, le 6 septembre, et ensuite vers Montmirail, la nouba du 2<sup>e</sup> tirailleurs, que notre illustration représente, sonna ses marches entraînantes.

(Groupe de musiciens spécialement posté pour l'ennemi.)

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



LA NOUBA DES TIRAILLEURS. — Musique régimentaire des tirailleurs algériens et tunisiens, cette étrange réunion de clairons, tambours, clarinettes et fanfares donne une allure tout à fait particulière aux sonneries de marche. Bien que les airs soient les mêmes que ceux des tambours et des clairons des régiments

de ligne, l'adjonction des instruments arabes donne à ces fanfares quelque chose d'entraînant et de sauvage qu'affectionnent nos tirailleurs et qui les électrise.

A Courgmour, le 6 septembre, et ensuite vers Montmirail, la nouba du 2<sup>e</sup> tirailleurs, que notre illustration représente, sonna ses marches entraînantes.

(Groupe de musiciens spécialement posté pour l'ennemi.)

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



SPAHIS MAROCAINS, NOUVELLE TENUE. — Dans leur nouvel uniforme de guerre, les spahis marocains ne se distinguent presque plus des autres cavaliers de l'armée française. Fidèles à leurs nouveaux étendards, ces Marocains, qui, récemment encore, combattait contre nous sur la terre d'Afrique, s'assoupissent maintenant aux manœuvres à pied et à cheval qu'on leur enseigne. A cette école, ils vont devenir des combattants de tout premier ordre et de grande résistance.

ment encore, combattait contre nous sur la terre d'Afrique, s'assoupissent maintenant aux manœuvres à pied et à cheval qu'on leur enseigne. A cette école, ils vont devenir des combattants de tout premier ordre et de grande résistance.

OldMagazineArticles.com

Les Champs de Bataille de la Marne  
Photographs by Gervais-Courtellemont t  
(1915)



LES TIRAILLEURS MAROCAINS. — La présence sous nos drapeaux de ces tirailleurs marocains, volontairement engagés pour défendre la Patrie nouvelle à laquelle ils se sont incorporés, est un éloquent témoignage de notre conquête morale du Maroc, après sa pacification. Dans leur ardeur guerrière, ils sont souvent difficiles

à contenir, ce qui fut le cas à l'assaut de Pénard où, impatient de se servir de leurs balonnettes, ils s'élancèrent à l'assaut des lignes allemandes, en terrain découvert, à 500 mètres de l'ennemi qui, d'ailleurs, décoché par cette folle témérité, songait plutôt à s'enfuir qu'à défendre ses avantageuses positions.

OldMagazineArticles.com